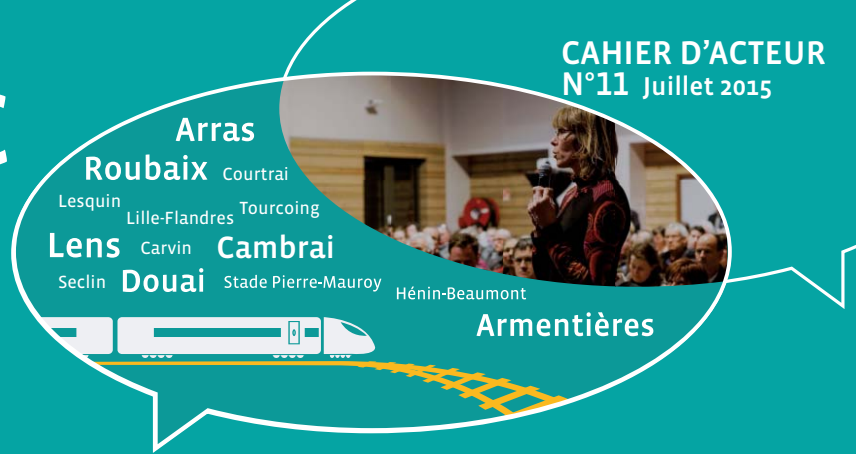


DÉBAT PUBLIC

RÉSEAU EXPRESS GRAND LILLE (REGL)



Présentation de l'automobile club du Nord de la France :

L'Automobile Club du Nord de la France est une association indépendante qui représente et défend depuis plus d'un siècle les intérêts des automobilistes de la région Nord-Pas de Calais.

M. Dutrieu
autoclubnord@wanadoo.fr
<http://www.autoclubnord.com/>
 7 points d'accueil en Nord-Pas de Calais

CAHIER D'ACTEUR

Le Réseau Express Grand Lille représente un investissement financier considérable, et donc un effort particulier pour les habitants de la région.

L'un des objectifs de ce projet est de désengorger le réseau routier complètement saturé tous les matins et tous les soirs aux abords de la métropole lilloise.

Notre association s'est impliquée dans le débat public depuis son démarrage et a participé à plusieurs instances de réflexion. Tenant compte du travail mené, l'Automobile Club du Nord de la France considère que ce projet ne peut pas permettre l'allègement tant attendu du trafic, et que le désengorgement du réseau routier est possible avec d'autres solutions que le REGL, beaucoup moins onéreuses, qui panachent l'amélioration du service rendu par les divers types de transports en commun, des modifications des comportements individuels et collectifs, une autre façon de penser l'organisation du travail dans les entreprises, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information, des politiques d'aménagement territorial tenant compte des mobilités, et des mesures de régulation de la circulation des poids lourds.

L'Automobile Club du Nord de la France

L'Automobile Club du Nord de la France est une association indépendante qui existe depuis 1900 et regroupe plus de 6 000 adhérents.

Notre association offre un certain nombre de services à nos sociétaires comme la protection juridique automobile complète (litige avec un garagiste, un concessionnaire, un assureur, un particulier, une administration, un PV injustifié), des remises ou la gratuité sur le contrôle technique et les stages de récupérations de points, une plate forme de dépannage, des remises sur les voyages pris dans nos agences, sur des chaînes d'hôtels, des voitures de location, un magazine quadrimestriel, et tous les conseils sur l'automobile, les itinéraires, cotations argus spécifiques, etc...

Nous avons également 5 centres de contrôle technique automobiles ouverts à tous, 5 centres de stages de récupération de points ouverts à tous. Nous organisons aussi des tests psychotechniques, et nous sommes devenus les spécialistes régionaux de la formation à la sécurité routière avec différents outils que nous possédons en propre ou en partenariat avec la MACIF (simulateurs de conduite 4 et 2 roues, voiture tonneau, réactiomètre, simulateur d'alcoolémie, ergovision, ...). Nos formations à la sécurité routière sont destinées à tous les publics, mais nous pouvons aussi les personnaliser pour des publics spécifiques comme les jeunes, les seniors, les personnes en situation de handicap intellectuel (pour lesquels nous avons créé une piste), ainsi que des formations à l'éco conduite.

Nous représentons les usagers de la route dans les commissions départementales de sécurité routière pour le Nord et le Pas-de-Calais, au Conseil Communal de Concertation de la ville de Lille, au Conseil de Développement de la MEL, ou encore dans bon nombre de commissions spécifiques comme les Comités Locaux d'Usagers mis en place par les Préfectures, ou le Service Public de l'Éducation Routière et du Permis de Conduire.

Enfin, en plus des émissions régulières auxquelles nous participons dans les médias régionaux (partenariat avec France Bleu Nord et France 3 région Nord), nous sommes appelés régulièrement par les médias pour répondre à toutes leurs interrogations en lien avec l'automobile.

Nous défendons les usagers de la route, mais ne sommes pas des extrémistes de la route.

Nous sommes pour un partage juste de la voirie, chaque mode de transport ayant son utilité selon les circonstances.

L'Automobile Club du Nord de la France et les mobilités

Cependant, nous sommes pragmatiques. Autant les transports en commun, ou modes doux comme le vélo et la marche sont facilement utilisables en ville, autant quand on s'éloigne de celles-ci, il est indispensable d'avoir un véhicule. La France ne s'arrête pas à la sortie des villes. Bien au contraire, beaucoup de Français vont s'établir dans les campagnes, pour trouver un immobilier à un coût raisonnable, devant la hausse de celui-ci, notamment dans la métropole lilloise.

Bon nombre de nos adhérents nous décrivent leur situation, avec un domicile qui se trouve à 40 km ou 50 km de leur lieu de travail. Dans ce cas, en utilisant les transports en commun, non seulement le temps pour rejoindre leur emploi s'allonge considérablement (souvent plus de 2 heures au lieu de 40 mn à 1 heure en voiture), mais en plus, pour certains d'entre eux, il n'est plus possible de revenir chez eux le soir, faute de transports en commun disponible à ces horaires.

Notre avis sur le REGL

Le Réseau Express Grand Lille représente un investissement financier considérable, et donc un effort particulier pour les habitants de la région.

L'un des objectifs de ce projet est de désengorger le réseau routier complètement saturé tous les matins et tous les soirs aux abords de la métropole lilloise.

Nous ne pensons pas que ce projet puisse permettre l'allègement tant attendu du trafic.

Les usagers des transports en commun et ceux de l'automobile ne sont pas les mêmes.

L'amélioration des transports en commun ne modifiera que peu les habitudes des usagers.

Ce n'est pas de gaîté de cœur que chaque matin les automobilistes viennent se mêler aux embouteillages habituels, c'est simplement qu'ils n'ont pas le choix.

De plus, la voiture coûte très cher, et les usagers aimeraient pouvoir l'utiliser moins souvent pour réduire leurs dépenses.

On dit qu'un pourcentage non négligeable des automobilistes a la possibilité d'utiliser un transport en commun, mais en réalité, ce n'est pas tout à fait exact car la différence se fait sur le début et/ou la fin du trajet.

Il faut accéder au transport en commun au début, et au lieu de travail à la fin. Et ce sont ces deux éléments qui font la différence au profit de la voiture, seul moyen de transport permettant le trajet de porte à porte.

Les propositions de l'Automobile Club du Nord de la France

Pour notre association, le désengorgement du réseau routier est possible avec d'autres solutions, beaucoup moins onéreuses. Il faut notamment regrouper plus de passagers dans chaque voiture. En effet, il est établi qu'il suffit que l'on passe de 1,1 personne par véhicule (chiffre constaté aujourd'hui sur nos routes) à 1,3 ou 1,4 personne par véhicule, ou encore diminuer le trafic de 5 à 7%, pour régler le problème de la saturation.

On voit qu'en réalité l'engorgement systématique que l'on observe aux abords de la capitale des Flandres est dû à un trop plein de véhicules relativement limité.

On peut fluidifier la circulation avec une réduction mesurée du trafic.

A: Court terme

1. Développer le covoiturage

- Inciter les entreprises à s'impliquer dans le covoiturage des salariés avec par exemple une réduction de charges pour l'entreprise ou des primes données aux salariés utilisant le covoiturage
- Développer les aires de covoiturage (comme cela existe en Belgique)
- Développer les sites de covoiturage
- Communiquer sur l'autopartage
- Créer des voies sur les autoroutes dédiées au covoiturage pendant les heures de pointe
- Mettre en place des taxis collectifs

2. Décaler les horaires

- Étaler les horaires de cours des universités
- Informer sur les plans de déplacement des entreprises (PDE) avec l'étalement des horaires des salariés

3. Réduire les déplacements des salariés

- Développer le télétravail en réduisant les charges salariales patronales pour les salariés des entreprises travaillant en télétravail
- Développer les visioconférences, ce qui évite un certain nombre de déplacements
- Développer le Coworking, là encore en incitant financièrement les entreprises qui utilisent les espaces de coworking
- Organiser des réunions non plus dans les grandes villes mais à l'extérieur de celles-ci

4. Information

- Mieux communiquer sur les difficultés de trafic (affichage, sorties...)
- Orienter intelligemment vers des itinéraires bis

B: Plus long terme

1. Délocaliser les zones d'emploi

- Développer les zones de bureaux en périphérie des villes
- Décentraliser les futures zones économiques

2. Régulation du trafic

- Installer des feux clignotants aux carrefours simples
- Mettre en place une régulation intelligente par la modulation de la vitesse
- Réguler les accès ou les fermer, et réorienter en cas de saturation

(exemple : le test réalisé début juillet à La Chapelle d'Armentières avec un feu rouge qui régule l'entrée sur l'autoroute A25 en fonction du trafic)

3. Agir sur la circulation des poids lourds

- Dévier ou interdire le trafic des poids lourds sur certains axes sensibles et/ou aux horaires sensibles
- Mettre en place une interdiction de doubler des poids lourds

4. Améliorer les autres moyens de transport

- Avoir des correspondances de trains qui fonctionnent vraiment
- Améliorer le maillage des bus
- Avoir des transports en commun plus accessibles en termes de prix et avec des tranches horaires plus larges
- Augmenter la vitesse des bus inter et extra urbains
- Inciter les entreprises au train et au fluvial
- Mettre réellement en place les pôles d'échanges qui sont prévus depuis de nombreuses années.